

Rapport d'activité 2018



La Pierre Blanche

La Pierre Blanche – Accueil
contact@lapierreblanche.org

La Pierre Blanche – Bateau Je Sers
Quai de la République – BP 28
78701 Conflans Sainte-Honorine Cedex
Téléphone : 01.39.72.62.83
Télécopie : 01.39.72.62.12
Site : www.bateaujesers.org

Table des matières

Rapport moral.....	3
Rapport d'activité.....	5
Rapport financier.....	31
Perspective 2019 :	33

Rapport moral

Notre Assemblée Générale se réunit à un moment charnière de la vie de notre association. Dans un an, si tout va comme nous y travaillons, notre nouveau Président pourra se réjouir d'un statut CPH confirmé et de notre installation dans des locaux permanents. Nous aurons ainsi acquis une plus grande stabilité au service des hommes, des femmes et des enfants qui en sont le plus dépourvus. Le moment est donc opportun de nous placer dans la longue durée de notre association.

Qu'avons-nous fait de ces dix dernières années ? Plusieurs constantes apparaissent au-delà des péripéties.

Une première constante a été notre volonté d'accompagner. Il y a dix ans, les logements à terre, épars et isolés, devenaient Ailes : c'était un premier pas pour aller au-delà de la mise à l'abri et engager un accompagnement vers l'autonomie. C'est le même mouvement qui nous a portés lorsqu'est venue la vague des réfugiés : mettre à l'abri, oui, mais comme le premier temps d'une démarche d'insertion par l'apprentissage du français, l'accès à la santé, la recherche d'emploi et l'accès au logement.

Corrélativement, nous avons voulu donner le temps au temps. L'insertion n'est pas un parcours en temps imposé, au contraire d'une épreuve scolaire. Les cheminements individuels sont divers et nous voulons donc inscrire l'accompagnement dans la durée.

Mais nous avons aussi voulu que cet accompagnement soit exigeant, car on n'accède pas à l'autonomie sans effort. Il faut donc proposer un programme riche et cohérent. De là vient que nous avons fait appel au professionnalisme des salariés tout en libérant l'initiative des bénévoles dans de multiples domaines, tels que les liens avec Pôle Emploi, l'enseignement du français, la passerelle Santé.

Une seconde constante est que notre approche a été mobilisatrice. Beaucoup de ceux qui étaient avec nous il y a dix ans le sont encore aujourd'hui ; et beaucoup se sont joints à nous. Bien plus : notre cercle s'est élargi, auprès des communautés locales et de leurs institutions, ainsi que des institutions et des services de l'Etat. de Pôle Emploi notamment. La création de Cité et l'accueil en famille ont été des moments importants de cette dynamique .

Ainsi se trouve validée l'orientation que nous avons prise, après réflexion, lorsque nous avons choisi de nous ouvrir à cet afflux de réfugiés. Il ne s'agissait pas seulement d'un acte humanitaire envers les arrivants, mais aussi de notre responsabilité envers la communauté locale et nationale face aux tentations de rejet et d'exclusion. Et de fait : tout récemment, les maires d'Andrésy et de Conflans ont ainsi pu manifester la solidarité de leurs communes avec notre volonté d'accueillir et d'accompagner.

Une troisième constante enfin a été notre attachement aux valeurs que nous a léguées le Père Arthur : donner à chacun une Pierre Blanche sur laquelle est inscrit son nom ; et vivre cet accueil en communauté. Certes, les circonstances ont varié, mais l'essentiel demeure : communauté entre et avec les accueillis ; communauté entre et avec les accueillants. Cela n'a pas toujours été facile ; mais c'est une exigence dont nous avons toujours reconnu le caractère essentiel.

Pour ma part, j'ai eu le privilège d'être votre Président durant ces neuf années, et je veux vous remercier d'avoir pu ainsi vivre cette aventure au milieu de vous. Je ne peux vous remercier chacun nommément comme j'aimerais le faire, car la liste serait trop longue et le risque trop grand d'oublier une figure amie. Mais je voudrais faire deux exceptions à cette règle de sagesse. Hugues, tu as été et tu demeures la constante qui fonde nos constantes ; au nom de tous, je te salue et je te remercie. Pierre, bravo pour ton talent de gestionnaire et merci pour ton soutien sans faille au cours de ces 9 ans. Puisses-tu trouver autant de plaisir et d'épanouissement dans tes nouvelles activités et je serai heureux et fier de demeurer ton ami.

Rapport d'activité

Les défis de l'accompagnement en 2018

Les défis vécus ont été multiples et se sont déclinés sur le plan humain, structurel, social, spirituel, financier. Le défi majeur a été d'ajuster les besoins à nos ressources humaines et financières pour obtenir un ensemble harmonieux où chacun se sente accepté avec ses fragilités, à l'aise et utile.

Plus de 3000 personnes accompagnées en cette année 2018 par toute notre structure.

Nous avons vécu **deux défis majeurs** :

- Le défi des campements

Les campements successifs de migrants qui se sont installés à Achères ont vu venir au Bateau des **centaines de migrants**, demandeurs d'asile pour la plupart.

Ils frappent à notre porte pour bénéficier d'une aide administrative, se restaurer, avoir un hébergement, avoir des produits d'hygiène, faire leur lessive...

Nous avons répondu du mieux que nous avons pu.

Se faisant, nos structures d'accueil ont dû absorber le travail nécessaire au service de nos hébergés et celui de ceux qui frappent à La Pierre Blanche car ils n'ont pas d'autre solution. Queues interminables aux permanences d'accueil, places aux repas insuffisantes, demandes exponentielles de produits de toutes sortes, refus d'hébergement faute de place ont mis à mal notre sens de l'hospitalité et la vie communautaire des hébergés du Bateau.

Les membres des Communautés Assomptionnistes, les salariés, les bénévoles, les services civiques ont tous œuvrés avec dévouement.

Fin novembre, le camp a été démantelé. Les migrants ont été mis à l'abri pour l'hiver et le Bateau est redevenu progressivement un espace plus convivial.

Cependant, les migrants continuent à arriver au Bateau pour être aidés et campent de nouveau à Achères. Au moment où ses lignes sont écrites en mars 2019, un campement de 55 personnes vient d'être démantelé et les personnes mises à l'abri dans six lieux d'hébergement de la région.

- Le défi des changements de statut de Cité

« **Nous sommes les héritiers d'un chantier dont les plans évoluent sans cesse** » TamTranVan, responsable des travailleurs sociaux de Cité

Intimement liée à la Pierre Blanche par ses statuts et son fonctionnement, la Cité de la Pierre Blanche s'est vue qualifiée par l'Etat de CHUM-R (Centre d'Hébergement pour Migrants Réfugiés) devenant ainsi un hébergement pour réfugiés et non plus pour les demandeurs d'asile (CHUM).

Les demandeurs d'asile hébergés ont donc été déplacés vers d'autres centres yvelinois ce qui a créé des tensions au sein des équipes accompagnantes qui ne comprenaient pas ce dispositif de l'Etat.

En septembre, alors que les réfugiés étaient installés, l'Etat nous annonce lors d'une réunion avec le préfet de région que nous deviendrions CPH (Centre Provisoire d'Hébergement), ce qui demande une autre organisation des travailleurs sociaux et des animations proposées. Mais l'Etat se désengage.

Ces bouleversements successifs ont provoqué des démissions.

C'est finalement le statut d'HUDA (Hébergement d'Urgence pour Demandeurs d'Asile) qui nous a été proposé.

« Nous restons mobilisés pour que notre mission première : l'accompagnement menant à l'autonomie et à l'insertion dans la société française soit prise en compte par l'Etat ». (Hubert Behaghel, Président de la Cité de la Pierre Blanche)

Une nouvelle organisation a vu le jour avec de nouvelles personnes.

Le chantier continue.

Les acteurs de l'accompagnement

La réorganisation des services et des lieux de vie, les accueils, les accompagnements de toutes sortes n'ont pu se faire sans les accueillants : les religieux et religieuses de l'Assomption, les bénévoles, les salariés, les jeunes en service civique et les stagiaires.

- **Les 4 frères et 4 sœurs assomptionnistes** : toujours prêts à répondre présent aux besoins de tous tels que : écoute, accueil, suivi médical, cours de français, accompagnement des familles, rangement et nettoyage, gestion des repas sur le Bateau.

« Les Petites Sœurs aident essentiellement sur le bateau, sauf Nathalie qui s'occupe des migrants des familles d'accueil depuis Octobre mais **nous sommes solidaires de ce qui se vit dans les autres lieux.** » (Sœur Bernadette, responsable de la Communauté des Petites Sœurs de l'Assomption)

- **Les 85 bénévoles** : souvent à l'origine d'activités et comme le ferment dans la pâte, ils apportent un plus pour **une meilleure qualité de vie et une meilleure insertion des accueillis**. Que seraient l'aide aux devoirs, les cours de français, les animations culturelles, la commission emploi, les ateliers « Bienvenue en France », l'accueil en famille, la permaculture, la distribution des produits d'hygiène, la gestion des meubles et les déménagements, le bricolage dans les logements-passerelle sans les bénévoles ?

- **Les 18 salariés de La Pierre Blanche et les 11 salariés de la Cité (nombres en fin d'année 2018)** ont dû s'adapter aux circonstances : surcharge de travail avec les arrivées constantes de migrants, départ de collègues pas toujours remplacés, réorganisation du travail.

Nos salariés travaillent avec des bénévoles et des jeunes en service civique ainsi que, sur le Bateau, avec les Communautés Assomptionnistes.

- **Les 11 jeunes volontaires en service civique** ont assuré diverses missions : depuis l'accueil et l'accompagnement des personnes hébergées aux cours de français jusqu'aux déménagements en passant par la banque alimentaire, le jardinage, la préparation et l'animation de fêtes...
- **Les 22 familles qui ont opté pour un hébergement citoyen** en accueillant pour plusieurs mois des Tibétains.

Dans les différents lieux de vie de l'association, chacun apporte sa pierre pour que ces vies fragilisées puissent se renforcer et repartir.

Les accompagnements, quels qu'ils soient, concourent à ce que la vie des accueillis soit meilleure.

Dans les pages suivantes vous trouverez comment les uns et les autres agissent ensemble.

Religieux et laïcs : Accompagnons le plus petit ensemble

Le Père Protais Kabila, Supérieur de la Communauté Assomptionniste, est arrivé en septembre 2018.

Il explique :

« La Province nous envoie dans un lieu. Nous répondons à une mission. Cette mission est claire.

Dans ce lieu, sur le Bateau Je sers, il y a beaucoup d'exclus.

Nous disons : « Venez, nous vous accueillons ». La porte de la Communauté est ouverte, la porte du « Je sers » est ouverte.

Nous, ce sont le Père Joseph, le Père Ha, Frère Renaud et moi. Nous sommes très différents par notre âge, notre histoire, notre culture. C'est une grande richesse : chacun vient avec son bagage culturel et son expérience de vie.

Depuis septembre 2018, nous sommes quatre. Il y a toujours l'un de nous qui peut écouter la détresse et la souffrance soit à l'accueil au Bateau soit dans un autre lieu.

Nous assurons une écoute inconditionnelle de celui ou celle qui se présente, sans distinction de sexe, de couleur de peau, de religion.

Nous assurons aussi l'accueil aux repas des hébergés au Bateau et de ceux qui viennent parce qu'ils ont faim, comme ceux des campements installés près d'ici, ainsi que l'hébergement sur les Bateaux.

Cette même communauté a aussi une mission pastorale auprès des bateliers. C'est la paroisse batelière et nous avons le souci de rencontrer les bateliers et les paroissiens.

Mais nous avons des limites.

Des limites structurelles : Nous ne sommes pas capables de répondre à tous les besoins de tous ceux qui se présentent. Le nombre de chambres est insuffisant, les places au repas sont limitées, les douches et les sanitaires ne sont pas prévus pour tant d'utilisation !

Nous avons nos propres limites et nous avons besoin des Petites Sœurs, des bénévoles, des salariés, des jeunes dynamiques, des expériences de tous.

Nous avons besoin les uns des autres, nous devons vivre l'interdépendance. Religieux et laïcs doivent se sentir concernés par tout ce qui se vit sur le « Je sers » ;

« Ce qui concerne tous doit être discuté par tous », nous rappelle le Pape François.

Nous devons mutualiser nos efforts, religieux et laïcs, pour faire vivre l'association.

Ce mercredi matin, Renaud est à l'accueil avec Victoire, jeune volontaire en service civique ; je vais traduire quatre biographies pour les demandeurs d'asile ; Ha s'occupe de l'intendance tandis que le P. Joseph va chercher le courrier à la poste et assure la distribution de celui-ci dans les services de l'association. Sœur Agnès distribue les produits d'hygiène avec deux bénévoles, Yvette et Colette.

En ce mercredi matin, dans les autres lieux de l'association, tant de personnes vont œuvrer pour le services des petits.

Je veux remercier l'association La Pierre Blanche qui nous accueille : nous, les Assomptionnistes. Elle nous loge sur la Colombe, nous offre l'eau, l'électricité, les repas. »

L'accompagnement dans les lieux de vie

Sur les bateaux : l'hébergement d'urgence

« Il est fondamental que chacun, quelle que soit sa situation, se sente écouté, entendu, considéré et soutenu. » (Béregère, travailleur social du Bateau)

Quelques chiffres :

au 31 décembre 2018 :

- **13 nationalités sont représentées sur les bateaux**
Les Tibétains sont largement majoritaires parmi les résidents: en fin d'année, 34 Tibétains sont hébergés sur les bateaux, avec 25 personnes d'autres nationalités.
- **59 personnes** sont donc hébergées sur les bateaux.
Il s'agit de 40 personnes seules et de 5 familles, composées de 9 adultes et de 10 enfants.

au cours de l'année 2018 :

- **5 familles ont quitté les bateaux :**
Trois ont emménagé dans un logement passerelle et deux ont trouvé une solution d'hébergement par l'intermédiaire de proches.
- **34 personnes seules ont également trouvé des solutions de logement ou d'hébergement en dehors des bateaux :**
1 a été logée en logement passerelle, **15** ont été orientées vers le centre migrants, **7** ont accédé à un logement autonome, et **25** sont parties sans solution durable (hébergement par des amis ou sur le lieu de travail).
- **6 personnes qui étaient en situation irrégulière depuis plusieurs années ont pu être régularisées**, ce qui leur a permis de stabiliser leur situation par l'accès à un emploi et/ou à un logement.

Bénévoles, salariés et membres de la Communauté travaillent en lien les uns avec les autres afin d'accompagner au mieux les résidents.

Selon le pays d'origine et la culture des personnes hébergées, les attentes concernant le suivi mis en place ne sont pas les mêmes.

Durant leur temps d'hébergement au bateau, les résidents bénéficient d'une prise en charge à différents niveaux.

- Ils sont pour la plupart non francophones, et peuvent avoir **accès à des cours de français, dispensés par des bénévoles.**
- En ce qui concerne la santé, **l'équipe de « la passerelle santé » leur assure un suivi et une orientation vers différents professionnels** et les aide à trouver des interlocuteurs pour bénéficier d'un accès aux soins adapté à leur situation.
- Concernant l'accès aux droits, **les résidents bénéficient d'un suivi social qui leur permet d'être accompagnés dans leurs démarches**, qu'elles relèvent de l'obtention d'un titre de séjour, de l'ouverture de droits de santé, d'accès à un emploi ou à un logement.

- **Certaines des personnes hébergées ne souhaitent pas entrer dans une relation d'accompagnement**, et préfèrent venir aux permanences d'accueil proposées au bureau du Bateau entre 4 et 8 fois par semaine, selon les périodes et la disponibilité des travailleurs sociaux, des membres des Communautés religieuses des bénévoles et des jeunes en services civiques.

Ces temps permettent aux personnes de bénéficier d'une aide administrative ponctuelle. Ils sont théoriquement destinés aux personnes qui ne résident pas sur les bateaux et qui n'ont pas de suivi par ailleurs, comme les personnes des campements ou des personnes bénéficiant de la banque alimentaire.

- **Il appartient à chacun de choisir la manière dont il souhaite être accompagné pour concrétiser son projet de vie.**

L'association doit adapter ses propositions d'accueil et d'accompagnement en fonction de ses bénéficiaires. Ces dernières années, les situations de la majorité des familles hébergées leur ont permis de quitter progressivement les bateaux. Ceux-ci accueillent désormais une majorité de personnes seules, dont un grand nombre de réfugiés qui relèvent du droit commun, mais qui peinent à le faire valoir en raison notamment de leur arrivée récente en France et de leur manque de maîtrise de la langue française.

- ➔ **Les personnes bénéficiaires du statut de réfugié expriment une demande d'aide très axée sur les démarches administratives et un besoin d'actions très concrètes, au détriment parfois de moments d'échange qui sont la base de la relation d'aide et de l'accompagnement.**
- ➔ **Des personnes dans des situations plus difficiles lors de leur arrivée au Bateau se sont pleinement saisies de l'accompagnement proposé, en ayant conscience que certains de leurs projets ne pourraient se concrétiser à court terme.**



C'est le cas de madame D. qui **grâce à l'accompagnement proposé, à sa persévérance et à sa motivation a pu accéder à un logement passerelle en mars 2018.**

Madame D. est arrivée du Sénégal au Bateau avec ses deux enfants de 9 et 11 ans. Madame D. maîtrisait le français, mais ses enfants non. **La famille a bénéficié de cours de français et du soutien hebdomadaire d'une bénévole.** Les enfants ont très vite appris le français. En quelques mois, Madame D. a pu régulariser sa situation administrative, puis débiter une activité professionnelle, **accompagnée par la bénévole chargée de l'accès à l'emploi.** Un logement-passerelle a été proposé à la famille en mars dernier.

- **Toutes les personnes accueillies par l'association n'ont pas la même capacité à se mobiliser face à l'accompagnement proposé.**

Les parcours de vie de chacun, parfois très traumatisants, peuvent constituer un frein important à une adhésion à l'aide proposée.

Pour tous les intervenants auprès de ces personnes, **il convient d'identifier les besoins exprimés et de s'y adapter** afin de pouvoir proposer une aide qui corresponde à chacun, allant d'un accompagnement renforcé à un suivi des démarches ou des échanges ponctuels.

Il est fondamental que chacun, quelle que soit sa situation, se sente écouté, entendu, et considéré et soutenu.

Parmi les personnes accueillies, certaines sont encore en situation irrégulière et ne verront pas leur situation s'améliorer dans l'immédiat.

➔ **On constate que des personnes sans papier ni droit arrivent parfois à mettre à profit les années de situation irrégulière en France pour apprendre la langue, acquérir de l'autonomie, élaborer un projet.**



Mme R., originaire de Madagascar, est arrivée au Bateau en 2017, en situation irrégulière. Elle a mis à profit l'accompagnement proposé par l'association pour affiner et préparer son projet professionnel.

Elle a le projet à long terme de devenir infirmière et souhaite dans un premier temps présenter le concours d'aide-soignante. Elle a pu bénéficier d'un stage auprès d'une plate-forme d'orientation qui l'a confortée dans son choix.

Parallèlement à cela, elle poursuit avec beaucoup de détermination les démarches pour régulariser sa situation administrative. Elle participe à toutes les activités proposées au Bateau et est un élément moteur des actions collectives (*sur la photo, en balade à Paris avec d'autres hébergées au Bateau*)

- **Encore mieux accompagner, c'est possible en renforçant l'équipe d'accueil**

Afin que davantage de résidents puissent se saisir de l'accompagnement mis en place par les membres de l'association, il serait nécessaire de renforcer l'équipe d'accueil, pour pouvoir mieux informer et suivre toutes les personnes accueillies et éviter que certaines soient mal informées, ou se laissent oublier.

- **Les temps de convivialité indispensables dans l'accompagnement**

Sœur Agnès qui remplace Sœur Marie-Rose a repris la responsabilité de l'atelier confiture le mardi avec l'aide d'une jeune en service civique en fin d'année 2018.

Ces moments de partage et de détente permettent à des personnes d'origines très diverses d'échanger sur leur parcours, leur culture, leurs projets et d'apprendre la vie en collectivité.

Il est important que les intervenants : salariés, bénévoles, jeunes en services civiques poursuivent les actions menées et continuent à améliorer la coordination entre celles-ci.



Banque alimentaire-vestiaire- produits d'hygiène-mobilier : accompagner le quotidien des plus modestes toute l'année.

La banque alimentaire

Le ramassage des denrées se fait toujours dans les magasins de la région à raison d'une ou deux fois par semaine (Métro, Sodexo, Sogeres, Intermarché Mareuil, Carrefour Market de Saint*Germain, Franprix de Conflans, Casino d'Andrésy, de Cergy le haut et Maisons-Laffitte, Leclerc de Conflans).

Nous avons aussi accès à la plate-forme de la BAPIF qui distribue à ses adhérents des produits du surplus de la CEE, assure une formation à l'hygiène et nous permet d'organiser si nous le souhaitons deux collectes alimentaires par an dans les magasins.

L'équipe est composée de six personnes dont deux chauffeurs, deux bénévoles et deux jeunes en service civique. Les accueillis de Cité sont invités à participer.

Le responsable de l'équipe est aussi en lien avec le service pénitentiaire d'insertion et de probation.(SPIP), ce qui permet à des personnes de donner du temps (en général 280 heures) pour des associations en signe de réparation. « Ça se passe plutôt bien en général », dit Olivier.

Le stockage des denrées est toujours au Beaupré dans le hangar et dans la chambre froide.

L'approvisionnement des lieux de vie se fait une fois par semaine.

Les responsables des lieux de vie sont invités à remplir avec les hébergés un bordereau mentionnant les denrées souhaitées et leur quantité.

Le but est double :

- éviter le gaspillage qui est tout de même important puisqu'une tonne de denrées va à la poubelle dans toutes nos structures sur les quatre récoltées par semaine !
- inciter les hébergés à faire des menus ensemble et diversifier ainsi leur alimentation.

Pour les repas du « Je sers », l'équipe assumptionniste gère son stock et vient s'approvisionner quand elle veut.

Pour la distribution aux familles, le mardi et le vendredi sur le « Je sers » », l'équipe apporte les denrées qui sont distribuées dans la foulée par Francine et son équipe de bénévoles dont certains sont bénéficiaires de la banque alimentaire.

La distribution de colis aux familles:

- **Entre 30 et 40 familles entre septembre et mars: soit environ 150 personnes deux fois par semaine**
- **Entre 70 et 80 familles entre avril et juin soit environ 300 personnes**
- **Jusqu'à 120 familles en juillet et août soit environ 450 personnes**

Depuis 24 ans, la Banque Alimentaire est sous la houlette de Francine Renine.

- Francine reçoit des hommes, des femmes, des célibataires, des familles dans le plus grand dénuement.

- Elle tient à jour un fichier des ménages bénéficiaires. Les droits pour bénéficier de colis sont revus tous les trois mois. Il faut apporter les documents nécessaires. Le reste à vivre mensuel retenu par bénéficiaire de la Banque Alimentaire est de 200 euros par personne.
- Elle assure la distribution de colis alimentaire dont les produits sont choisis par les bénéficiaires eux-mêmes.
- Elle travaille en étroite collaboration
 - avec les 5 bénévoles presque tous bénéficiaires de la Banque Alimentaire qui l'aident dans la distribution les mardis et vendredis.
 - avec Bérangère (l'assistante sociale qui suit les personnes hébergées sur les bateaux) qui prend en charge l'accompagnement social de certaines familles pendant quelques temps.
 - avec Olivier, le responsable de l'entrepôt de stockage des denrées.
 - avec les Restos du Cœur de Conflans.

Francine témoigne :

« En 24 ans, j'ai vu la misère s'installer. Avant, on remettait les familles en route, on les dépannait pour quelques temps.

Au début, il n'y avait que des bateliers et les familles sont arrivées suite à la perte d'emploi du papa, à un décès, à des difficultés à trouver un travail stable.

Maintenant les gens ont peu de ressources, le chômage des petites gens est très important. Les gens ont peur du lendemain. Cette peur crée des tensions lors de la distribution.

Il y a des émigrés mais pas qu'eux !

Il y a certes des demandeurs d'asile envoyés par des assistantes sociales des mairies, des collectivités locales de Conflans, d'Achères, de Chanteloup, de Sartrouville mais aussi des jeunes français ou étrangers en foyers de jeunes travailleurs en contrats précaires ; des travailleurs de tous âges à temps partiel ; des familles de toutes origines, françaises souvent, qui viennent par le bouche à oreille. Elles sont perdues, sans suivi social.

Je ne peux malheureusement pas inscrire tout le monde pour les distributions du mardi et du vendredi. Ceux qui habitent Paris ou hors secteur, je leur indique d'autres associations.

- En septembre et octobre, les «Restos du Cœur» organisent depuis quelques années une inter-campagne pour les personnes qui n'ont aucun revenu et je vois les bénéficiaires avec eux.
- Entre septembre et mars, nous distribuons deux fois par semaine de la nourriture à une quarantaine de familles (fruits et légumes, laitages et viandes en fonction de ce qu'Olivier a récupéré dans les magasins.)

En accord avec nous, « Les restos du Cœur » prennent en charge une quarantaine de familles car ils reçoivent beaucoup d'aliments des supermarchés pendant cette période .

- Entre fin mars et fin juin : Il y a beaucoup de monde car nous avons les personnes inscrites aux « Restos » qui se joignent aux autres. Les bénéficiaires ne peuvent venir qu'une fois par semaine.
- En juillet et août : Le Bateau est très sollicité car beaucoup de structures sont fermées et les gens arrivent chez nous! Nous distribuons ce que nous avons ! Nous manquons parfois de produits et c'est difficile de voir repartir des familles sans rien ! »

Pour Francine, « il faudrait trouver le moyen de responsabiliser les gens, de leur faire comprendre qu'ils ne sont pas seuls à vouloir de la viande, leur apprendre à cuisiner, à s'alimenter autrement et à ne pas gaspiller ».

Elle se demande si une boutique alimentaire où chacun participe financièrement ne serait pas une solution.

Le vestiaire

Il a continué le lundi et le jeudi. avec Francine et son équipe de bénévoles et « des hébergées du Bateau qui viennent donner un coup de main. » (Francine)

La distribution des produits d'hygiène

Pour Yvette, Sœur Agnès (qui a remplacé Sœur Jacqueline en septembre) et Colette, « **Accompagner c'est aussi responsabiliser.** »

Yvette, la responsable bénévole, explique :

« Nous avons vu en moyenne 50 personnes par semaine, certaines semaines une quinzaine seulement mais entre septembre et décembre plus de 100 personnes du fait des campements installés près d'ici.

Les produits les plus demandés sont : les savons, le dentifrice, la lessive et le papier toilette.

Nous achetons un maximum de produits à « Dons Solidaires » ; nous adhérons à cette structure qui collecte les invendus non alimentaires des entreprises pour les revendre à des structures caritatives comme la nôtre.

Pour l'année 2018, nous avons dépensé 7930,62 € dont 3220,08 € pour les produits achetés à « Don Solidaires ». J'achète les produits manquants dans les supermarchés, ce qui revient cher.

Depuis octobre, je demande une participation de 2 euros aux personnes seules et 4 euros aux familles. Du coup, j'ai fait un bénéfice net de 296,37 euros sur les deux derniers mois pour les produits achetés en supermarché.

La participation aux frais responsabilise les demandeurs et permet de réduire la facture.

Récupération des livres

En 2018, cette activité a été reprise par le père Ha. L'argent récolté revient à la paroisse fluviale.

L'activité meubles

Cette activité permet aux familles qui s'installent de trouver une aide non négligeable.

En 2018, il a été procédé à **28** emménagements ou déménagements pour les familles suivies par le service Ailes de l'association. Il faut aller chercher les meubles avant de les installer, ce qui fait des déplacements supplémentaires. Pour 15 emménagements, on compte 30 rotations de l'équipe meubles.

Il faut ajouter les déménagements de La Pierre Blanche, ceux demandés par le Secours Catholique et le CCAS de Conflans, les livraisons de la Cité. On compte deux déménagements par semaine.

Gilbert, bénévole responsable de cette activité, constate que les offres des particuliers ne correspondent pas toujours au besoin et contribuent à encombrer le local.

Une liste des meubles intéressants pour les locataires est disponible au bureau de l'accueil et au secrétariat de l'association qui peut l'envoyer par internet.

L'hébergement citoyen : Depuis 2015, un accompagnement qui porte ses fruits.

Historique de l'accueil des demandeurs d'asile et réfugiés en famille :

***Rappel :** En avril 2015, le Bateau 'déborde'. Commence alors l'accueil d'urgence dans les familles proches du Bateau ainsi que chez des personnes n'ayant aucun lien avec la communauté en place mais animées d'un élan d'humanisme et de solidarité.*

Devant les carences de l'Etat, les hébergeurs de quelques 30 à 40 personnes se sont donc organisés : réunions trimestrielles pour échanger sur leur vécu, information et formation sur le statut du demandeur d'asile et les démarches à suivre, accompagnement auprès des structures sociales pour les inscriptions à Pôle Emploi, CAF, CPAM, etc. puis élaborer un contrat d'accueil.

En septembre 2016 le Ministère du logement par l'intermédiaire de la DIHAL lance un appel à projet intitulé « Hébergement citoyen ».

La Pierre Blanche pose alors sa candidature. Elle est reçue positivement par la DIHAL. Ceci a permis au pôle 'accueil en famille' de s'intégrer dans le dispositif de l'hébergement par des particuliers défini par l'Etat.

L'Association a pu ainsi bénéficier du financement d'un poste de travailleur social depuis février 2017 pour l'accompagnement social et administratif des accueillis en remplacement des bénévoles.

L'expérimentation de ce dispositif est de deux ans. Il se terminerait en septembre 2019.

Depuis 2015,

Evolution de l'accueil

Années	2015	2016	2017	2018	Total
Accueillis	18	55	80	47	200
Accueillants	13	25	40	22	100

En 2018,

Répartition diverse des 47 personnes accueillies :

- 36 femmes, 11 hommes
- Les durées de l'accueil : de 6 à 18 mois en fonction du statut de réfugié reconnu ou non par les autorités selon l'origine du demandeur d'asile.
- La moyenne de la durée de l'accueil se situe autour de 8 mois et demi.
- L'âge moyen est de 31 ans avec une amplitude allant de 19 à 44 ans
- A leur sortie, 17 personnes avaient un travail (1 dans la vente, 16 dans la restauration dont 12 dans la restauration chinoise).

Pendant les absences des accueillants se pratique « l'accueil-relais » d'une famille à l'autre en fonction des obligations et possibilités du moment.



22 familles accueillantes ont été accompagnées par Marion PLARD (CESF) jusqu'en mai 2018 puis Nathalie LAFFORGUE (AS) à partir de septembre aidées par Raymonde DUJON (bénévole). Le poste de travailleur social a été vacant durant 4 mois, les bénévoles ont repris du service !

I- L'accompagnement au pôle famille-hébergement citoyen :

Début 2018, un nouveau contrat d'accueil est élaboré par les familles. Ce contrat tripartite, signé entre La Pierre Blanche, le demandeur d'asile ou réfugié et la famille accueillante à l'entrée de l'hébergement, établit les conditions d'accueil. Il définit la nature et l'étendue des engagements de chacune des trois parties.

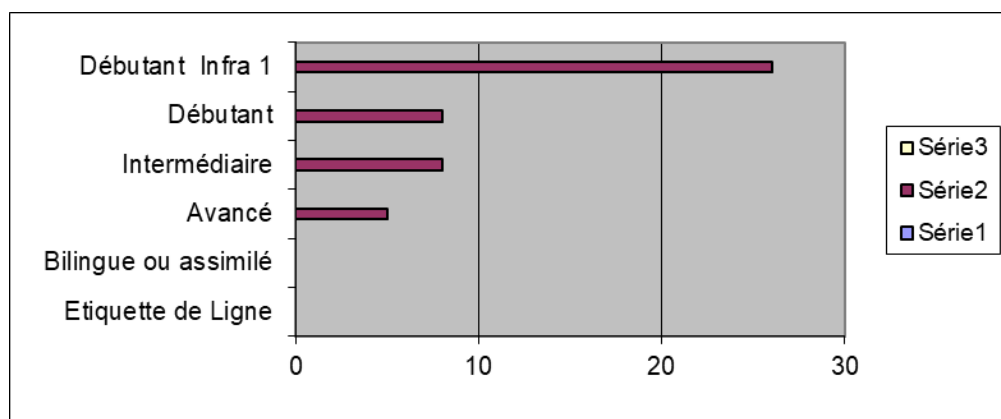
Il définit *les modalités d'un accompagnement global* et tend à répondre aux objectifs suivants :

- Viser à l'insertion et à l'autonomie de l'hébergé dans ses démarches pour faciliter ses repères en France,
- Devenir progressivement acteur de son projet personnel en le soutenant dans la mise en place et l'investissement des actions nécessaires pour une sortie pérenne.

➤ L'Association propose différents services en direction de tous les accueillis dont les hébergés en familles :

Nous les rappelons ici,

- **Les Cours de français**



Un stage linguistique proposé par une association a été l'occasion d'un séjour de 5 jours dans la Drôme pour quelques personnes dont 4 venaient des familles.

- **L'accompagnement Social et administratif en lien avec un travailleur social et le pôle domiciliation :**
 - Chaque personne est rencontrée individuellement au minimum une fois par mois pour faire le point sur sa situation et les démarches entreprises ou qui restent à

entreprendre. L'accompagnement des accueillis s'effectue lors des entretiens individuels sollicités par l'hébergé ou bien donnés par le travailleur social.

- Selon les besoins de traduction et d'accompagnement, le travailleur social peut être amené ponctuellement à accompagner physiquement l'hébergé dans ses démarches lors de rendez-vous avec les Préfectures, la CAF, pôle emploi, ... l'objectif étant que progressivement l'utilisateur puisse être autonome dans ses démarches.
- L'accompagnement et le suivi des familles d'accueil se font selon les demandes et besoins de chacune d'elles par téléphone, mail ou bien au domicile.
- **L'insertion professionnelle**, en lien avec le travailleur social et en étroite relation avec le pôle animation et la commission emploi mise en place par des bénévoles.

Les personnes ayant moins de 25 ans sont orientés auprès de la mission locale. Une accueillie a bénéficié en 2018 de la Garantie jeune.

- **La santé**, un accompagnement en lien avec 'la Passerelle Santé ' en charge du suivi médical et d'orientation vers des structures et professionnels de santé.
- **L'insertion par le logement :**

Les priorités de l'accompagnement social sont désormais mises en place en fonction du projet personnel de l'hébergé.

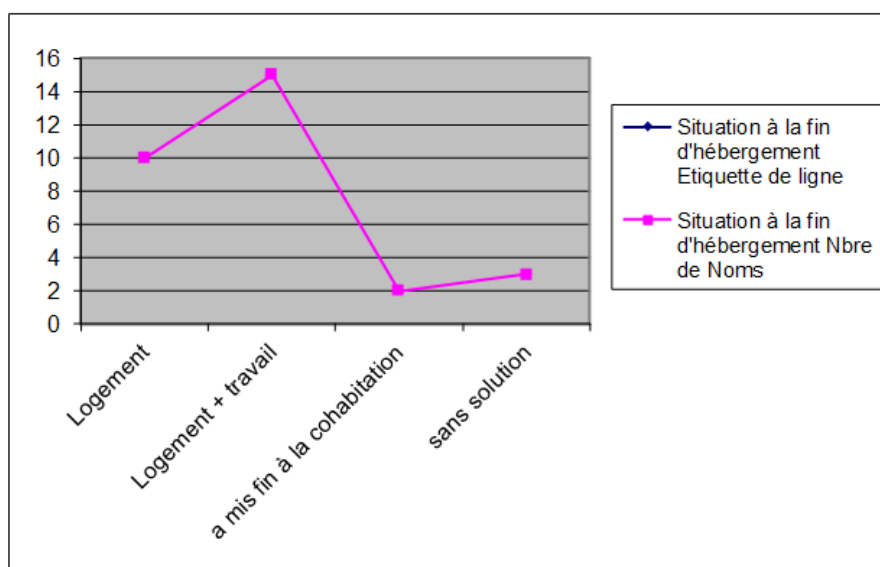
L'accent est mis sur la recherche d'une solution de logement et/ou d'hébergement (la demande de logement social, la demande SIAO, le DAHO et/ou le DALO, la recherche de foyer, logement passerelles des Ailes, ...).

Les difficultés de l'accès à un logement :

- Conditions de solvabilité
- Le RSA minima social ne permet pas d'accéder facilement à un logement
- La mobilité reste un frein majeur à l'insertion par le logement.

II- Quelques chiffres :

- Sur l'année 2018, 33 personnes sont sorties du dispositif. 5 personnes ont mis fin à la cohabitation, dont 1 partie sans solution.



- Pour 3 cohabitations, en raison de la fin de la prise en charge par la famille, des solutions vers des centres d'hébergement ont été trouvées, à défaut d'avoir pu mettre en place une solution pérenne avant la fin de la prise en charge. Une personne a été hébergée en urgence sur le Bateau.
- Avant la fin de leur accueil, 5 personnes ont eu accès à un logement autonome ou à un logement passerelle avec un accompagnement social dont 1 en province.
- 8 personnes ont eu des logements sociaux de type foyer (Coallia, Adoma, Adef) en Ile de France.

IV - Quelques réflexions liées à l'expérience d'accompagnement :

- L'accueil en famille favorise le processus d'insertion. C'est un soutien essentiel dans l'apprentissage du français, l'acquisition de repères culturels et pour les démarches diverses.
- Cet hébergement donne au demandeur d'asile / réfugié un cadre sécurisant sans peur d'être à la rue le soir leur donnant la possibilité de pouvoir s'inscrire dans un projet.
- Le facteur temps est vécu différemment pour les 3 parties en présence, ce qui est à prendre en compte aussi bien dans l'accompagnement de l'accueilli que de l'accueillant.
- Malgré les propositions d'apprentissage de français et le soutien des familles, certains ont du mal à progresser en ce domaine.
- La difficulté d'être disponible pour construire un projet de vie (l'âge, le désir de faire venir la famille, problématique liée au parcours migratoire, à la réalité culturelle, au remboursement de la dette) ne permet pas à certains, malgré les propositions d'apprentissage du français et le travail fourni, d'acquérir un niveau de français utilisable.
- Se pose la question de l'hébergement des familles des réfugiés, suite aux demandes de réunification familiale. Dernier exemple : l'arrivée soudaine d'un papa avec ses deux enfants venus rejoindre sa femme accueillie en famille qui ne pouvait les recevoir ! il a fallu faire appel une nouvelle fois à la Paroisse qui a pu libérer momentanément un appartement.
- Les difficultés d'accéder au logement en Île de France !

V - Le soutien aux familles accueillantes :

Des rencontres trimestrielles nous permettent d'échanger sur ce que nous vivons avec les accueillis, ce qui crée des liens très fraternels entre nous. La présence des accueillis ouvre à plus de partage et ils comprennent l'intérêt que nous leur portons.

En 2018, nous abordions divers sujets :

- Présentation et explication du nouveau contrat d'accueil établi par des familles accueillantes précisant les exigences de l'accueil des trois acteurs,
- La création des Cours de français-Pro pour préparer à la recherche de travail,
- Les différents métiers et formations auxquels les accueillis peuvent prétendre (par exemple aide à la personne, de femme ou homme de chambre, cours de français-cuisine),

- Information sur les 72 propositions d'Aurélien Taché, député du Val d'Oise, concernant les conditions à mettre en place pour la réussite de l'accueil des migrants.
- La reconnaissance de l'accueil citoyen par le gouvernement via la DIHAL : le financement du poste de travailleur social mais également en accordant une réduction d'impôt à toute personne acceptant d'accueillir. La proposition est faite mais il n'a pas eu d'accord pour le moment.

L'accompagnement ne s'arrête pas au départ de l'hébergé.

Comme nous le soulignons l'an passé :

- La personne que nous acceptons dans notre habitation s'installe au début très timidement, avec réserve. La première cause est la barrière de la langue et les codes de nos façons de vivre à comprendre et à accepter. Ce qui, au début, pose problème devient ensuite facteur d'intégration !
- La pratique du français en conversation ou en « aide aux devoirs » donnés par les professeurs facilite grandement l'acquisition de notre langue.
- La vie au quotidien, le partage de notre vie avec notre famille, nos amis, qui deviennent leur famille et leurs amis, les sorties, les accompagnements divers, le suivi de leur santé, enrichissent nos relations.
- Ils participent en confectionnant les repas et nous aident au jardinage, à l'entretien de la maison pour nous témoigner leur reconnaissance.

VI - Un suivi en forme de parrainage

Le départ de nos habitations n'altère pas le lien qui s'est tissé au long de leur séjour.

Le téléphone fonctionne bien et souvent ! Les nouvelles sont prises régulièrement d'un côté comme de l'autre et des rendez-vous se prennent selon les événements du moment.

Nous les revoyons pour le plaisir de nous retrouver, pour un conseil, pour le suivi d'une formation professionnelle, pour fêter un anniversaire ou bien encore pour un déménagement ou un emménagement, pour trouver des meubles, pour le bricolage.

Cet acte citoyen demande à chacune et chacun un dépassement certain de sa place dans la société. Il développe les valeurs de l'altruisme aussi bien chez celui qui arrive dans la maison que chez nous-mêmes qui les hébergeons. Nous gagnons tous en humanité.

A I L E S Accompagnement et Insertion par le Logement pour un Envol Social : un double accompagnement

Le service Logement Passerelle de La Pierre Blanche a pour but de proposer un double-accompagnement avec :

- l'accès à la formation et/ou l'emploi par le conseiller en insertion professionnelle,
- l'aide à l'intégration dans un logement provisoire pour une consolidation sociale,

Un seul objectif : l'accès à un logement autonome, essentiellement auprès d'un bailleur social.

Notre dispositif de "logement passerelle" au 31 décembre 2018 :

38 familles composées 51 adultes et 39 enfants

qui viennent du Tibet (41%); d'Afrique (27%); d'Europe de l'Est (24%); de France(8%)

32 logements dans le parc social et privé dont 6 en collocation sur Conflans Sainte Honorine, Achères, Andrésy, Poissy, Trappes, Le Mesnil Le Roi, Sartrouville, Pontoise, Osny et Cergy.

En 2018 : 15 familles sont entrées en logement passerelle

13 familles ont été relogées en logement autonome

Le service est financé par le département pour 20 mesures ASLL pour une durée de 24 mois. Qu'est-ce que l'ASLL ?

L'Accompagnement Social lié au logement (A.S.L.L.) fait partie intégrante du Fonds de Solidarité Logement (F.S.L.) qui s'inscrit dans le cadre du Plan Départemental d'Actions pour le Logement des Personnes Défavorisées (P.D.A.L.P.D.), co-piloté par l'Etat et le Département.

L'accompagnement social lié au logement se situe dans **une logique d'insertion** et non pas d'urgence.

L'objectif est d'améliorer les conditions d'accès et de maintien dans un logement pérenne des familles qui en étaient jusqu'alors durablement ou momentanément exclues.

Cet accompagnement vise à **développer les capacités d'autonomie et d'intégration** de la personne, grâce notamment à l'accès à un logement adapté.

Il est subordonné à l'**adhésion et à la coopération des ménages**.

Conformément au cahier des charges de l'A.S.L.L., l'association se doit d'embaucher un salarié titulaire d'un diplôme reconnu pour cette mission :

Catherine BERNAS, Conseillère ESF, assure à temps plein l'accompagnement social lié au logement des 38 familles en logement passerelle ainsi que 5 familles installées depuis peu en logement autonome. Elle est la référente du service administratif et social.

Concrètement cet ASLL consiste à :

L'**actualisation des droits** de chacun en ce qui concerne la santé, les impôts, le pôle emploi, la CAF, le titre de séjour, les demandes de logement social; l'**intégration dans le logement** passerelle avec la bonne utilisation des différents équipements ; l'éducation à l'hygiène du logement ; la gestion du budget.

Le travailleur social assure un travail de partenariat avec les différents acteurs locaux, tels la préfecture, les mairies, les SAS du département, les bailleurs sociaux et les autres associations agissant sur le terrain (Boutique Familiale, Restos de Cœur, Secours Catholique, ...). Il est amené à participer à des rencontres régulières entre partenaires.

C'est le travailleur social qui procède à l'**inscription** des ménages pour un signalement « prioritaire urgent » afin de recevoir au plus vite des propositions de logement dans les différentes procédures mises en place par l'Etat : **SIAO, DALO, Accords collectifs départementaux, Action Logement...**

Il accompagne au relogement suite à une proposition de logement en constituant les dossiers de candidature pour les bailleurs pour un passage en CAL (commission d'attribution logement); il accompagne les familles pour **visiter leur futur logement** et connaître leur futur gardien.

Il instruit les différents **demandes d'aide financières** lors d'un relogement autonome. Il accompagne à la **signature du bail** et à l'état des lieux d'entrée dans le nouveau logement avec un **soutien à l'ouverture des contrats énergie et assurance habitation**. Il s'assure ensuite d'un **relais** possible vers le travailleur social de secteur lorsque la famille est relogée.

Edith THEAULT, comptable à temps partiel pour les Ailes, est chargée de la gestion locative des logements, c'est-à-dire la comptabilité du service avec l'émission des quittances et avis d'échéance des loyers, la gestion des aides au logement CAF, les assurances et la gestion de tous les frais engagés pour les logements.

Béatrice BREDA, référente technique à temps partiel s'occupe de la **centralisation et de la coordination** avec les équipes de bénévoles, en lien avec le travailleur social et la comptable pour la mise en œuvre et le suivi des **petites réparations des logements**, ainsi que des **travaux** entre les sorties et entrées de locataires. Elle s'assure de la bonne communication entre les locataires, les prestataires et les bénévoles lorsqu'il y a intervention technique. Elle est en lien permanent avec les gardiens des bailleurs. Etat des lieux, visites techniques et ouverture des contrats des fluides sont également son quotidien.

L'équipe des Ailes est placée sous la responsabilité du directeur : Hugues FRESNEAU.

Notre fonctionnement :

L'accueil administratif et social se fait sur RDV au bureau des Ailes, au 1 rue Charles Bourseul, en lien avec le service locatif et technique.

Les permanences pour l'insertion professionnelle se font également sur RDV chaque mardi.

L'accompagnement lié au logement prend la forme d'entretiens individuels réalisés au bureau avec des visites à domicile régulières.

Une vie d'équipe entre salariés et bénévoles :

Depuis 2018, les Ailes se sont structurées en deux services : celui administratif et social et celui de gestion locative et technique avec une équipe composée de 4 salariés (2 ETP) et d'une quinzaine de bénévoles.

Les bénévoles soutiennent et renforcent en permanence l'accompagnement administratif, technique et humain des familles. Plusieurs groupes de bénévoles sont identifiés :

- l'accueil administratif et suivi des dossiers (Amalia LOPES, Jeanne GLOTON, Valérie CARRERE).
- l'aide au déménagement (Gilbert HUCHOT, Béatrice BOULEAU)
- l'insertion professionnelle (Patricia FOURETS, Sylviane SAGOT)
- la rénovation entre les sorties et entrées du logement (Béatrice BOULEAU, Géo SOHIER, Marie-Agnès CAFFIN)
- les petits travaux et réparations (Jean Claude CORREC, François PETITJEAN, Philippe HUGUENIN)
- l'accompagnement ponctuel et/ou régulier (Christine BOURDEILLETTE, Bernadette DE L'ARBRE, Joseph OLIVO, Paulette HOURDEL, Corine CARRE, Hélène LACAU, Evelyne MARTIN, Amalia LOPES, Claire ORAIN, Valérie CARRERE, Béatrice BOULEAU).

Notre vie d'équipe s'articule autour de **différentes rencontres régulières** :

- **Rencontre POINT AILES** : toutes les 3 semaines, évocation de situations préoccupantes et positionnement à prendre vis à vis des familles et des partenaires extérieurs (Hugues FRESNEAU, Edith THEAULT, Béatrice BREDA, Catherine Bernas, Béatrice BOULEAU).
- **Rencontres entre petits groupes de bénévoles** : Groupe « Bricoleurs », Groupe « Accompagnants », soutenus par les référents salariés.
- **Rencontre trimestrielle de toute l'équipe**, pour un partage d'expériences et d'informations qui nous rassemblent autour de notre engagement commun.

NOS BESOINS :

L'accompagnement sous toutes ses formes : ponctuel ou régulier auprès des ménages et au bureau des Ailes.

- Besoin de soutien pour les démarches ponctuelles autour des familles
Divers accompagnements : médecin, pharmacie, pôle emploi, vacances, souscription mutuelle, opticien, banque, préfecture, recherche orthophoniste, etc.
- Besoin d'une présence régulière autour de l'installation et du maintien des familles dans le logement passerelle, en veillant à :
 - une bonne utilisation des équipements
 - une bonne relation de voisinage
 - la tenue du logement en matière d'hygiène.
 - l'orientation des familles pour un RDV au bureau des Ailes (actualisation des droits administratifs)
- Besoin de bénévoles pour assurer une permanence administrative :
pour la mise à jour de : Pass navigo, CMU, ACS, renouvellement titre de séjour, DALO, DLS, création compte Ameli, DTR CAF, déclaration d'impôts et lecture de courriers divers reçus par les familles.

L'accompagnement à Cité : donner les clés pour être autonome en France et favoriser la convivialité.

La Cité accueille 32 hommes et 68 femmes réparties au Pointil et dans trois maisons à Andrésy. L'âge moyen est de 30 ans.

Donner les clés pour être autonome en France

« Savoir faire fonctionner la machine à laver, remplir ses papiers, prendre un rendez-vous médical, c'est être autonome et très compliqué pour beaucoup de migrants.

Bénévoles, salariés et jeunes en services civiques sont là pour les aider.

Les travailleurs sociaux de la Cité sont en lien étroit avec le service « Passerelle-santé », le service insertion professionnelle et pôle emploi ainsi qu'avec la vingtaine de bénévoles des cours de français. » Claire Guinebert (responsable de l'hébergement de la Cité)

Favoriser la convivialité

Grâce à nos généreux et fidèles donateurs, ici la fondation AnBer et la fondation Massalina, le plan d'amélioration a pu se poursuivre. Les cuisines de tous les lieux de vie ont été refaites.

Quelques principes ont piloté nos choix d'aménagement :

- Sécurité accrue : suppression du gaz remplacé par l'électricité.
- Respect et Convivialité : **dorénavant nos cuisines proposent plusieurs points de cuisson qui permettent à chacun de cuisiner à sa convenance, selon ses envies, sans gêner l'autre, mais avec la possibilité de partager et d'échanger.**
- Hygiène : nos cuisines, si elles restent simples, sont devenues faciles d'entretien et l'organisation des réfrigérateurs a été revue avec la volonté que chacun y trouve sa place.

Clémence Peynaud (responsable de lieu de vie de la maison 3 à Andrésy) : « J'accompagne la vie meurtrie de femmes migrantes ».

« Dans la maison 3 d'Andrésy, il y a actuellement 15 femmes réparties dans cinq chambres. Certaines sont ici depuis quelques jours, d'autres depuis plusieurs mois. Il y a actuellement onze Tibétaines, deux Congolaises, une Ivoirienne, une Ethiopienne. La plus âgée a 42 ans, la plus jeune 23 ans.

Elles ont vécu des moments très douloureux avant d'arriver ici.

Je suis là pour faciliter le quotidien, lire et expliquer un courrier, prendre un rendez-vous, les aiguiller vers telle ou telle personne ou service de l'association ou vers des organismes extérieurs. Je pense que c'est rassurant pour elles d'avoir un référent au quotidien sur qui elles puissent compter.

Selon un planning établi, chacune de ces femmes nettoie et range les parties communes pour que la maison soit un lieu de vie agréable. Chaque semaine, un grand ménage d'une chambre est réalisé avec mon concours.

Elles apprennent à utiliser les produits et à travailler ensemble pour avoir un espace de vie qu'elles s'approprient en accrochant des photos, ou en installant des choses personnelles.

Je trouve du positif dans le mélange des cultures. Ces femmes doivent s'exprimer en français puisque c'est leur seule langue commune. Elles communiquent bien entre elles, même s'il y en a de plus timides que d'autres.

Pour Noël, nous avons organisé une fête : chacune a préparé sa spécialité et l'a présentée aux autres. Beaucoup de joie et d'émotion ! »

Les accompagnements indispensables à nos accueillis

La domiciliation : accompagner les hébergés dans leur suivi administratif

Ce service assure deux activités depuis le 05 février 2017 :

- le courrier : enregistrement et distribution aux domiciliés et non domiciliés,
- la domiciliation.

Une salariée et 7 bénévoles de La Pierre Blanche assurent des permanences toute l'année (y compris pendant les vacances scolaires) à LTT : lundi, mercredi et vendredi le matin et l'après-midi.

Le nombre d'heures d'activité estimé pour l'année 2018 est de :

- 1 600 heures pour la salariée
- 3 330 heures de bénévolat.

« **Nous lisons le courrier reçu s'ils le souhaitent, nous les aiguillons vers un travailleur social si besoin puisque nous sommes à côté. C'est rassurant pour eux.** » (Lhamo, salariée)

Le nombre de domiciliés au 31 décembre 2018 est de 565 personnes qui se répartissent de la façon suivante : 369 hommes, 196 femmes, essentiellement des Tibétains.

Compte-tenu du nombre croissant de demandes de domiciliation en début d'année, nous avons dû fixer à 600 le nombre maximum de personnes que nous pouvions domicilier. Au-delà de ce nombre, l'activité ne serait pas gérable pour l'équipe.

Chaque mois, le service domiciliation, outre ses activités habituelles (distribution du courrier, domiciliation, procurations, etc.), met à jour la liste des domiciliés et vérifie :

- que ceux-ci passent chercher régulièrement leur courrier,
- les échéances de domiciliation.

Ceci permet de mieux suivre les possibilités de domiciliation de nouvelles personnes.

La mise en place du logiciel domiciliation a permis également de fluidifier l'activité : la file d'attente a diminué et cela permet donc d'assurer un service de qualité dans une ambiance plus sereine.

Les cours de français : Partir souvent de presque rien pour arriver à un compréhension plus ou moins maîtrisée de la langue.

82 personnes ont bénéficié des cours de français donnés tous les matins au centre de migrants.

Ces cours d'une durée de 2h chacun (9h30-11h30) sont divisés en 5 niveaux, les niveaux « primo-arrivants » étant toujours beaucoup plus chargés que les niveaux « avancés ».

Pour préciser les chiffres avec un éclairage sur l'assiduité des bénéficiaires, sur ces 82 personnes :

- 15 ont participé à au moins deux cours par semaine, voire 3 ou plus.
- 31 ont participé à au moins un cours par semaine, voire plus, sans atteindre cependant les 2 cours hebdomadaires.
- 36 ont participé de façon ponctuelle, c'est-à-dire présents à moins de 1 cours par semaine.

Ces cours sont assurés par **22 intervenants bénévoles**, selon des plannings de base régulière.

Des outils de coordination pédagogique permettent la cohérence des cours : diffusion d'objectifs de cours hebdomadaires, par niveau, utilisation de cahiers de transmissions entre intervenants, réunions d'équipe régulières.

Sur le « Je sers », tous les après-midis, les hébergés mais aussi les personnes extérieures qui le souhaitent peuvent suivre des cours de français. Deux bénévoles par après-midis, souvent les mêmes que ceux de Cité, encadrent chacun entre deux et quinze personnes.

Le programme FLE PRO (Français Langue Etrangère à visée Professionnelle) est financé par la DRJSCS (direction Régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale).

Un professeur qualifié a commencé début septembre 2018 avec une vingtaine de bénéficiaires, sur les **36 places** ouvertes.

Pourquoi ces places vacantes ? 2 raisons principales :

- les critères d'éligibilité au programme fixés par la DRJSCS nous empêchaient d'inscrire des réfugiés disponibles (au motif principal qu'ils n'avaient pas encore été convoqués pour suivre les cours à l'OFII, critère d'éligibilité posé par la DRJSCS),
- obligation était donnée de trouver dans les listes de réfugiés établies par la DRJSCS des personnes répondant aux critères et qui soient disponibles, or les situations individuelles notées dans ces listes étaient en décalage avec la situation des gens au temps T où nous les convoquions (ils avaient changé de CHUM et de département par exemple, ou avaient trouvé un emploi, ou étaient déjà engagés dans une autre formation... donc pas disponibles.)

Observant la difficulté de tous les opérateurs de formation à remplir leurs cours, la DRJSCS a assoupli les critères d'accès au programme, et autorisé l'inscription de réfugiés repérés en interne même s'ils ne figuraient pas encore sur les listes de la DRJSCS.

Grâce à ces assouplissements, la formation a accueilli 36 stagiaires.

Le 20/02/19, 7 ont passé l'examen DELF A1 et 14 le DELF A2

Ces Diplômes d'Etude en Langue Française sont reconnus au niveau européen.

La commission emploi, les ateliers « Bienvenue en France », les ateliers CV

Accompagner, c'est indiquer des solutions possibles pour trouver une formation ou un emploi et expliquer le fonctionnement de notre pays.

La commission emploi, composée d'une dizaine de membres, est avant tout un lieu **d'échange, de partage de pratiques et de coordination concernant :**

- les questions de l'emploi,
- l'accès et les freins à l'emploi,
- l'employabilité des réfugiés ou de toute personne hébergée ou prise en compte par l'association.

Une réunion a lieu tous les mois avec diffusion d'un compte-rendu.

« Bienvenue en France » en 3 modules :

- histoire/géographie/citoyenneté de la France
- travail, emploi, projet professionnel
- logement et budget personnel et familial

Atelier CV : Présentation de métiers sous forme de PowerPoint – secteurs de l'aide à la personne, de l'entretien, du bâtiment, de la petite et/ou grande distribution...

Dans le cadre de l'atelier CV, en 2018, Sylviane et Patricia ont accompagné 77 personnes des associations La Pierre Blanche et Cité de la Pierre Blanche.

Accompagner, c'est :

- Aider les personnes avec une écoute bienveillante en installant une relation de confiance
- Les comprendre dans leur cheminement
- Leur proposer un accompagnement personnalisé
- Définir les points forts et les points faibles et valoriser leurs atouts
- Rechercher avec la personne les solutions les mieux adaptées en les rendant acteur de leur projet
- Assurer un suivi régulier des actions

Les missions de l'atelier CV sont plurielles et parfois complexes :

- **Accueillir et recevoir les publics orientés par les deux associations sur rendez-vous, principalement le mardi au bureau LTT – 1 rue Charles Bourseul**
- Accompagner se fait à la fois d'une façon globale et personnalisée : écoute, conseils, proposition d'actions, aide à l'élaboration de documents de recherche d'emploi (CV, lettre de motivation et de candidature spontanée), préparation à l'entretien (conseils et simulations), informations concernant le marché du travail en France, les filières et métiers, les prérequis, la recherche des offres, le marché caché, les candidatures en ligne, les réseaux, les formations et leur prise en charge, le droit du travail, orientation vers des organismes partenaires, aide aux démarches...

Nos partenaires : ils sont indispensables à l'accompagnement.

- POLE EMPLOI et LE DEPARTEMENT des Yvelines : une réunion tous les deux mois à l'agence de Conflans pour échanger avec les institutions en ce qui concerne les dispositifs, les droits au RSA et aux allocations chômage, les modalités d'inscription en tant que demandeur d'emploi, la gestion de nos fichiers de demandeurs d'emploi, l'établissement des conventions de stage de découverte (PMSMP), les ateliers CV, la diffusion des offres d'emplois et/ou de formations...
- Une adresse mail POLE EMPLOI nous est attribuée pour toutes les questions relatives à la situation d'un demandeur d'emploi.
- LA MISSION LOCALE à destination des moins de 25 ans
- ACR (Agir, Combattre, Réunir) – chantiers d'insertion à Conflans, Les Mureaux et Vauréal : domaine du jardinage et de la couture/repassage - Recrutement de candidats en CDDI (contrat à durée déterminée d'insertion) d'une durée maximum de 12 mois ; suivi et élaboration d'un projet professionnel (emploi et/ou emploi) avec un chargé d'insertion
- EBS LE RELAIS VAL DE SEINE (entreprise d'insertion) à Chanteloup-les-Vignes : recrutement de candidats en CDDI d'une durée maximum de 24 mois pour des postes d'agents de tri, de manutentionnaires, de chauffeurs de collecte, de vendeurs, avec un accompagnement personnalisé vers l'emploi durable

- EBS ESPERANCE (entreprise d'insertion) à Chanteloup-les-Vignes : recrutement et accompagnement vers l'emploi de candidats en CDDI pour des postes d'agents de conditionnement, de préparateurs de commandes, de manutentionnaires
- FREE COMPETENCES : orientation des personnes vers du FLE (français langue étrangère) ou CBP (compétences professionnelles de base)
- INVIE : plateforme de découverte des métiers de l'aide à la personne avec proposition d'une information collective suivie d'une semaine d'immersion. Une orientation est ensuite préconisée : remise à niveau, formation pré-qualifiante ou diplômante, PMSMP (période de mise en situation en milieu professionnel)
- AFEC Poissy : organisme de formation dans le secteur de l'aide à la personne
- PROM'HOTE : formations dans le domaine de la restauration (collective et classique) avec possibilité de remise à niveau linguistique
- CAP EMPLOI : organisme d'accompagnement à destination des publics avec une reconnaissance « travailleur handicapé » proposant des conseils pour des formations de reclassement professionnel et/ou des offres réservées au public prioritaire.

« passerelle santé » : Les accompagnants plébiscités par les migrants

« Nous accompagnons beaucoup de monde : nous avons noté 1328 passages dans nos locaux !

Nous avons accompagné les familles du Bateau, les hébergés des familles d'accueil, les familles suivies par Ailes, les hébergés du centre de migrants mais surtout des extérieurs à nos hébergements : les personnes qui campent à Achères, celles qui habitent dans des Centres d'Accueil (Saint Germain, Sartrouville, ...), des anciens hébergés mais aussi des nouveaux amenés par les anciens !

Ces extérieurs à nos structures représentent à eux seuls 30% des passages : demande de médicaments, demande de prise de rendez-vous, demande de consultation.

J'ai assuré avec Dany, infirmière bénévole, une vingtaine de consultations par semaine soit 978 sur l'année. Chaque consultation dure entre 3/4 d'heure et une heure!

Deux médecins bénévoles assurent à tour de rôle, un mercredi sur deux, une quinzaine de consultations par semaine.

Graziella, la secrétaire, et la jeune en service civique ont pris 1278 rendez-vous dans l'année.

Les sept accompagnants sont très demandés pour aller à l'hôpital ou chez des spécialistes. Il en faudrait bien plus ! Ils ont assuré 591 accompagnements en 2018.

Pendant les trajets, les accompagnants rassurent : les personnes sont moins stressées. Ils sont les interfaces avec les médecins et les secrétaires médicales. C'est très appréciable pour les soignés comme les soignants ! » *Nathalie, infirmière salariée.*

Bénitha, jeune volontaire en service civique à « passerelle-santé » explique :

« Je viens de terminer mes études en Langues Etrangères Appliquées et je cherchais à me rendre utile. Ce que j'aime bien ici, ce sont les contacts humains : accueillir, écouter, comprendre ce que les personnes veulent, aiguiller vers des médecins ou des services hospitaliers.

L'espace de travail est agréable, la communication passe bien entre nous mais ce que j'aime par-dessus tout c'est aider les autres.

J'aimerais que mon futur travail ne soit pas uniquement pour avoir de l'argent mais aussi pour aider ceux qui en ont besoin. »

Les activités : un accompagnement de plus possible pour vivre mieux ou repartir plus fort.

L'aide aux devoirs : un accompagnement bienveillant et exigeant

Une équipe de douze personnes dont une ancienne service civique accompagnent neuf enfants et deux adolescents de 6 à 14 ans. Tous les jours, trois bénévoles aident les enfants à faire leurs devoirs, soutiennent les parents face aux difficultés de leurs enfants, apaisent les craintes, valorisent les réussites.

La responsable est aussi le lien avec l'école et le collège quand la famille le demande. Quelquefois, c'est l'école ou le collège qui demande sa médiation.

C'est un accompagnement au long cours qui investit sur la confiance et un travail régulier.

Nous connaissons souvent ces enfants depuis longtemps : la collégienne de 6^{ème} et sa sœur en CE2 ont vécu sur l'un des bateaux amarrés près du « Je sers » puis sur « le Batz », et sont maintenant en logement HLM après avoir habité un logement passerelle.

Un enfant de 6 ans vient pour la première année. Maintenant en logement-passerelle, mais nous l'avons connu bébé lorsque la famille logeait sur le Radioux.

Même profil pour John en CE2 qui a logé avec sa famille sur un bateau et est maintenant en appartement.

La collégienne en 5^è vient depuis 4 ans. Elle est d'une grande régularité. Fille unique habitant dans un petit logement, elle se sent entourée et a pris confiance en elle.

Ces enfants ont souvent des problèmes d'apprentissage mais sont aussi d'une grande maturité.

Les bénévoles doivent s'adapter aux enfants. Nous tissons des liens d'amitié qui n'excluent parfois pas les rappels à l'ordre quand le travail est bâclé !



Les activités culturelles

Accompagner les accueillis par une découverte de notre histoire ... et de notre environnement



« L'objectif des sorties culturelles consiste à faire tomber les barrières de la langue française et à offrir une ouverture sur le monde.

Des groupes de **20 à 30 personnes ont participé à la visite de différents lieux** : Musée du Louvre et du Quai Branly, Château de Versailles, etc.

Lors de la visite du Palais de la Découverte, les accueillis ont pu participer à des expériences scientifiques dans les domaines de l'électrostatique et du froid, et à l'exposition consacrée à Pasteur avec des maquettes animées.

En prime, nous avons eu la chance de bénéficier d'une visite privée du planétarium avec spectacle du ciel étoilé de Lhassa (Tibet) pendant 20 minutes et commentaires d'un des astronomes du Palais de la Découverte. Cette présentation a été passionnante et un dialogue fructueux s'est instauré avec l'astronome.

Malgré l'appréhension initiale de la découverte de cette nouvelle discipline, tous étaient ravis d'avoir pu participer à cette sortie extrêmement interactive ». *Marie-Jeanne MARTIN*

La permaculture dans les jardins des maisons d'Andrésy

Avec trois jeunes en service civique, des hébergés des maisons et Véronique Gravat, le jardinage et l'aménagement des jardins s'est fait sur deux périodes.

Les emplacements des cultures ont été matérialisés : chemin de bois broyé réalisé entre la maison 1 et la maison 2, et espaliers réalisés devant la maison 2 pour un jardin d'agrément comme le souhaitent les hébergés.

Le temps des plantations étant venu, deux associations sont venues nous prêter main-forte ;

- Une école d'éducateurs de Cergy nous a aidé à planter tomates, choux et fraisiers dans le potager de la maison 1.
- La plantation des fleurs sur la partie dégagée en espalier a été réalisée avec l'association Nielsen de Cergy. L'été a été fleuri.

Dans le potager de la maison 3, des pommes de terre et des tomates ont été plantées.

Pour 2019, Véronique vient de voir avec Clémence (responsable de vie maison 3) un projet de jardin qui inclurait services civiques et accueillies avec l'engagement de trois personnes au moins : nettoyage au printemps, répartition de l'entretien, plantation de pommes de terre, de tomates, etc.

Les ateliers de savoirs / confiture

Jusqu'en juin dernier, les ateliers du vendredi réunissaient couturières et tricoteuses hébergées ou bien de l'extérieur. sous l'œil attentif de Sœur Marie-Rose et Tessy ainsi que des bénévoles amies du Bateau.

Le départ de Marie-Rose en septembre a mis l'activité en veille mais c'est reparti en novembre.

Un atelier confiture a commencé en octobre. Sœur Agnès et des accueillies font des confitures avec les fruits qui ne sont pas distribués à la Banque Alimentaire.

Les événements

Ils témoignent d'une vie associative riche pour tous les intervenants.

Visites sur le bateau Je sers de personnes intéressées par notre association:

Notre députée Michèle de Vaucouleurs, le directeur de Danone Emmanuel Faber, le député du Val d'Oise Aurélien Taché, le Préfet M. Brot, le Sous-Préfet M. Grovaugel, le directeur de Leclerc M. Bruno Dubecq et son équipe.

Janvier

- Fête des Rois organisée par les services civiques sur le « Je sers »
- Repas tibétain Maisons 1 et 2 préparé par les accueillies et services civiques pour les tuteurs
- Projection du film « Tharlo berger tibétain » suivie d'un débat avec Françoise Robin à Utopia Pontoise
- Losar : Spectacle produit par les Tibétains et les animateurs de l'association dans la salle des fêtes de Conflans. Chants, danses, ateliers divers et artisanat

Avril :

- Journées d'ouverture pour les salariés : Visite d'ATD Quart Monde à Méry-sur-Oise. Jeu de piste à Auvers-sur-Oise, spécial Van Gogh

Mai :

- Repas organisé par les accueillants pour les résidents de la Cité de La Pierre Blanche
- Visite du musée de la Batellerie avec les Services Civiques

Juin

- Concert du chœur de « Ceux qui chantent debout » sur le bateau Je sers.
- No Mad Land Festival à Pontoise. Préparation du dîner des 40 intervenants, stand de momos
- Journée des réfugiés ; Goûter spectacle au Pointil ; Exposition d'Histoire de Vies, chants et danses
- Nielsen Citizen Day : Jardinage en Maisons 1 et 2. Défrichage et plantations.
- Portes ouvertes du Pôle Santé
- Visite des amis d'Accompagner (Bruxelles) avec le P. Guy Leroy
- Visite Fondation AnBer
- Visite de l'association Magdala à Lille par des membres du CA.
- Concert Roman du Tango sur le bateau Je sers

Juillet/Août

- 25 au 31 Juillet : Vacances des familles du Bateau et des Ailes en Normandie
- 31 juillet au 7 août : Résidence Théâtre en Normandie mêlant 3 acteurs et 7 résidents
- 14 au 19 Août : Séjour à Lourdes avec les hébergés du Bateau

Septembre

- Lancement du programme FLE PRO
- Départs de Jacqueline et Marie-Rose – arrivées de Nathalie, d'Agnès et de Protais

Octobre

- Formation salariés et bénévoles sur la traite des humains par Olivier Peyroux, salle Abbé Robert

Novembre

- Réunion de tous les collectifs réfugiés autour des Tibétains de la forêt.
- Démantèlement du camp d'Achères
- Reportage de Témoignage Chrétien
- Conférence du P. Dominique Greiner

Décembre

- Rencontre avec le P. Gautier, nouveau curé de Conflans

Rapport financier

Sur le plan financier, l'année 2018 a été assez tendue, bien que le résultat final soit légèrement positif. Les principales grandeurs du compte d'exploitation de la Pierre Blanche (non compris les chiffres de Cité) sont résumées ci-dessous.

En produits, le total des recettes a été – remarquablement – proche du chiffre observé en 2017 et de la prévision qui avait été faite pour 2018. Leur composition, cependant, a fortement changé. Les financements publics, qui avaient atteint un niveau élevé en 2017, ont connu une baisse très nette en 2018. Il en va de même des dons de fondations pour les activités courantes, ainsi que des PAF (Participation Aux Frais). En sens inverse les recettes d'activité, ont sensiblement progressé avec la fourniture de prestations à Cité en année pleine.

En charges, contrairement aux prévisions, les achats de biens et services sont demeurés à un niveau élevé. On note par contre une contraction sensible de la masse salariale, à la fois par rapport à 2017 et aux prévisions pour 2018. Cette contraction a imposé aux salariés une charge d'autant plus importante que l'afflux de demandes de « campeurs » a persisté. Malgré cela, on observe depuis 2016 un **effet de ciseau préoccupant** entre la montée des charges salariales et la contraction des dons et PAF.

La Pierre Blanche - compte d'exploitation

En euros	2016	2017	2018 prévision initiale	2018 réalisation	2019 prévision mars-19
<u>Charges</u>					
Achats	236099	340917	307370	337740	333457
Loyers Ailes, net	-1041	-13275	0	-5250	0
Masse salariale	287179	414134	433554	356758	437013
Autres postes	13034	54012	32650	37474	8150
Provisions, net	3629	-10901	-21594	5172	10000
<u>Total</u>	<u>538900</u>	<u>784887</u>	<u>751980</u>	<u>731894</u>	<u>788620</u>
<u>Produits</u>					
Activités	26457	187382	355300	352545	332052
Financements publics	259335	306931	224199	227313	247000
Dons et autres produits	250342	251563	164547	166612	161627
<u>Total</u>	<u>536134</u>	<u>745876</u>	<u>744046</u>	<u>746469</u>	<u>740679</u>
Solde	-2766	-39011	-7934	14576	-47941

Les **travaux** de l'année ont porté sur l'amélioration des maisons d'Andrézy (dont le coût sera pris en compte l'an prochain) et sur le système informatique et téléphonique. Ces travaux ont été financés par des fondations privées.

Les perspectives pour 2019 sont marquées par le décalage persistant entre les perspectives de dons privés et les besoins d'emploi. Elles se traduisent par un déficit prévisionnel de près de 50000 euros.

Un autre souci concerne l'hébergement des accueillis, et en premier lieu la précarité de notre installation au Pointil : ce sont 60 places, pérennes, qu'il nous faut trouver d'ici la fin de l'année. Cité s'engage à cet effet dans une location à long terme auprès de la Foncière Caritas, qui nous demande de garantir cet engagement, ce à quoi le CA a consenti.

Remerciements

Nous avons bénéficié de nombreux soutiens en 2018 :

Les 260 particuliers, qui ont contribué 86000 euros à notre action

Le Fonds de dotation Fontaine, qui a financé la mise à niveau du réseau téléphonique et informatique

La Fondation Tibériade, qui soutient l'accueil des enfants

La Fondation Adveniat, qui participe à la sécurité des bateaux

Les Fondations AnBer et Fonds des Bois dont le soutien nous permet de lancer plusieurs actions programmées en 2019

Ces soutiens sont critiques à la continuité de notre action. **Pour chaque euro de dons reçu, nous mobilisons 4 euros supplémentaires en subventions publiques et en produits d'activité.** Vos dons ont ainsi un **effet multiplicateur de 5.**

A tous, nous adressons nos remerciements.

Perspective 2019 : l'année des projets

Cohabitation solidaire pour l'hébergement citoyen.

La question des migrations se pose à nous avec acuité. Pour y répondre, nous avons choisi de créer des liens : **le devoir d'hospitalité** exercé concrètement nous oblige à ouvrir non seulement nos portes mais à **élargir nos cœurs**, en acceptant de rentrer dans une relation de confiance avec un étranger autre.

Cette démarche qui repose sur *le vivre ensemble* met en valeur une conception de la *citoyenneté* qui cherche à nous trouver, « eux » et « nous », **un avenir commun**. Cet engagement est le témoignage que tout est possible si on rentre dans la dynamique du don, dans **le respect de notre identité** propre.

En ce sens le travail entrepris dans le cadre du programme « hébergement citoyen » est primordial : il nous aide à trouver des solutions pragmatiques et nous permet de mettre en place une démarche **émancipatrice** pour des populations parfois très éloignées de nos standards de vie.

Concrètement, la DIHAL nous propose de continuer ce programme qui est rebaptisé « Cohabitation Solidaire ».

Le Conseil d'Administration devra répondre à ces questions :

- Pouvons-nous en rester à ce témoignage donné depuis 4 ans et nous arrêter là ?
- Devons-nous continuer et, avec l'appui de l'Etat, apporter notre pierre à l'édifice commun en poursuivant cette aventure en y incluant si nous le souhaitons une extension permettant des colocations où seraient invités d'autres populations (jeunes professionnels, étudiants, etc.) ?

Projet associatif

Commencé cette année, il devrait être prêt en fin d'année ou au début 2020. **La participation de tous les acteurs de l'association est primordiale**. Une réunion de travail en commun est prévue le 21 mai prochain. Le projet a une double visée : être un guide pour les intervenants de l'association et un outil de communication avec nos partenaires (services de l'Etat et fondations entre autres)..

Projet informatique

La mise en réseau des outils informatiques devra permettre de **sécuriser les informations** que nous détenons sur les personnes que nous accueillons ainsi que de **faciliter le travail des salariés et des bénévoles utilisant le réseau. Il est prévu des formations.**

Projet Foch

Soutenu par Caritas, il est prévu pour remplacer le Pointil que nous devons rendre à VNF en 2020.

Il est composé d'un immeuble existant de 4 T3 et d'une surface commerciale. A l'arrière, un projet de construction d'un immeuble avec 22 T1prime, 70 m² de bureaux, 120 m² de stockage.

Ces logements seront aux normes PLAI (Prêt Locatif Aidé d'Intégration).

Ce projet a reçu le soutien des maires d'Andrézy et de Conflans.

Répondre aux appels à projet pour un meilleur accompagnement.

Nous avons toujours visé l'autonomie des personnes et leur insertion dans la société française. C'est pourquoi nous souhaitons devenir CPH, ce qui permettrait de proposer aux migrants un accompagnement plus long à visée professionnelle.

Nous allons répondre à trois projets :

- Appel à projet CPH pour 100 places (projet sur 15 ans)
- Appel à projet PIC : investissement dans les Compétences (sur 3 ans), 60 foyers sont concernés avec un travail de partenariat avec Pôle emploi, la Mission Locale et d'autres partenaires.
- Appel à projet sur l'insertion : cours FLE PRO

Continuer les travaux dans les maisons de Cité et sur les bateaux.



La Pierre Blanche